

# Basilissa

Bernard AMADE

Mira Téthys est une planète géante gazeuse d'un bleu profond. Sa surface apparaît comme un mélange de différents tons de bleu d'azur, de bleu de Prusse et de blanc irisé. Les tourbillons, les dégradés feraient pâlir d'envie les aquarellistes les plus doués.

Même s'il était porté sur la contemplation des beautés sauvages de la nature Thémistocle était concentré sur la lune qui grossissait devant son vaisseau. Il fallait être prudent car il n'était pas attendu dans les parages de ce satellite et les habitants d'un astre aussi mystérieux pouvaient être exagérément susceptibles envers tout étranger non invité.

Les informations dont il disposait sur cet astre nommé Mira Gestorum étaient trop fragmentaires et il ne savait trop à quoi s'attendre. Voilà un coin de l'univers qui n'existe que dans la littérature scientifique et pas dans les cartes touristiques et peut-être les colons le voulaient-ils ainsi.

Les appareils de détection lui signalèrent qu'un vaisseau-mère était en orbite autour de la lune. Jusque-là rien d'anormal: cela pouvait prouver qu'un autre visiteur s'était présenté, ou, plus simplement, que les habitants gardaient en réserve un véhicule pour rejoindre l'écoumène des mondes habités par l'homme.

Au bout d'une heure d'approche un signal orange s'alluma. L'analyse des caractéristiques de ce vaisseau éveillait la suspicion du système de reconnaissance. La voix de ce robot d'analyse automatique restait douce mais avec des intonations calculées pour aiguillonner le pilote:

— Attention à cet engin! Il s'agit manifestement d'une modification d'un ancien modèle Zamponi Stelladonne. Même s'il a été transformé il a les caractéristiques de base d'un vaisseau qui a été repéré comme ayant servi à des opérations de contrebande. Plus grave: il pourrait s'agir d'une énième reconversion d'un des navires de feu la bande des "Vise-En-Biais"!

Themistocle se mordit la lèvre. Il se doutait bien qu'en acceptant cette mission il risquait de ressusciter quelques vieux comptes mal réglés.

Il attendit.

Manifestement ce vaisseau-mère était en orbite d'attente sans personne dedans car il reçut directement du sol un PING de demande d'identification. Il remplit soigneusement le formulaire en détaillant son identité et les raisons de sa présence. Déclarer qu'on venait sans raison précise parce qu'on était un vagabond qui parcourait l'espace pour son plaisir était suffisamment surprenant comme motivation. Du coup ça rendait presque crédible sa demande de visite.

En attendant la réponse, il scruta la surface de la lune. Les lumières venues des différents astres voisins donnaient à l'atmosphère des reflets surprenants. Quand on mélange les couleurs venues de la naine orange qui était le soleil local, de son étoile compagnon une naine rouge et même un peu de l'éclairage bleu venu de la planète géante autour de laquelle Mira Gestorum tournait, cela donnait un spectacle qui aurait pu tenter bien des touristes. Mais justement l'endroit, très à l'écart du monde connu, avait été sans doute soigneusement mis à l'abri de cette redoutable engeance.

Les mondes avec une atmosphère respirable (et même avec un peu de végétation inoffensive) sont suffisamment rares, et pourtant on avait là un îlot non rattaché à l'écoumène des mondes humains. Qui donc avait mené la colonisation de cette perle ignorée de tous?

Thémistocle reçut enfin une autorisation d'entrée. Il avait déjà soigneusement préparé ses paquetages: rien que des vêtements anodins, un nécessaire de toilette et ses précieuses balles de jongle. Rien ne pouvait laisser prévoir que c'est cela qui constituait ses armes: les officiels qui tiennent généralement le rôle de douaniers sont tellement soupçonneux qu'il fallait innover constamment!

Il se glissa dans sa navette de débarquement et laissa son vaisseau sur orbite.

Accompagnant son autorisation de visite, les codes de guidage de la navette prirent le contrôle du pilotage. A l'entrée dans les couches supérieures de l'atmosphère la coque se referma et seules des images sur les écrans intérieurs laissaient entrevoir la trajectoire.

Au bout d'un moment la température baissa: on était en phase de vol dans l'atmosphère et la coque dégagea les hublots. Le paysage sous les couches de nuages légers commença à prendre forme.

Sur toute la zone de vision le relief était étonnamment régulier: de douces ondulations parsemées d'une multitude de lacs. On ne voyait pas les détails de la végétation mais ses couleurs changeantes allaient du rouille au gris-vert clair. La conjugaison des brises et des éclairages des deux étoiles (deux étoiles et demi même!) faisait apparaître des friselis alternativement mordorés et argentés.

Au bout d'un moment des reliefs plus élevés apparurent, c'était des petites mesas qui surplombaient la zone des lacs. Sur l'une d'elles il y avait des bâtiments que le système de reconnaissance identifia comme une mine. Sans doute une mine automatique gérée par des robots. Une haute cheminée en faisant vibrer l'air situé au-dessus troublait l'image d'un puits d'extraction.

Sur un autre relief tabulaire situé un peu plus loin il y avait une construction étonnante.

C'était un vaste anneau enserrant un ensemble de jardins. On aurait dit qu'un gigantesque serpent doté d'énormes écailles s'était enroulé sur lui-même.

Les colons avaient creusé sur un flan de la mesa une vaste carrière en contrebas de laquelle se trouvait un terrain d'atterrissage, un hangar et ce qui était probablement une centrale d'énergie.

La navette prit un lent virage et se posa doucement sur la piste. Elle vint automatiquement se garer contre un dispositif qu'on pouvait facilement identifier comme un sas de quarantaine.

Effectivement une grosse ventouse vint s'adapter à la porte de la navette et Thémistocle fut invité à passer dans le sas.

Rester trois jours dans un sas de décontamination peut être agaçant quand il n'y a personne pour engager une conversation avec vous. Pourtant certains aspects du séjour ne s'avèrent pas si ennuyeux que ça. D'abord un locuteur robot impersonnel demanda à Thémistocle de bien vouloir se prêter à des séances de mesure: pour être admis dans le palais de la Basilissa il fallait un costume de circonstance. Un tailleur automatique lui confectionna alors un complet avec un manteau à col blanc plutôt rigide, des épaulettes rouges et un pantalon avec des galons. Les séances d'essayage étaient plutôt amusantes. Ce qui tenait lieu de tissu était issu d'une imprimante qui recyclait les éléments imparfaits.

Par ailleurs il était possible de se promener virtuellement sur la plupart des zones de la lune Mira Gestorum. Seuls les alentours du palais (le gigantesque bâtiment circulaire) et la mine n'étaient pas accessibles pour les caméras et les drones de prise de vue. On pouvait ainsi admirer les variations d'une végétation qui ressemblait plutôt à des lichens géants dotés de formes élégantes. Mais le plus beau se trouvait sous la surface des lacs: la vie aquatique était variée, colorée et, surtout, à l'origine de l'oxygène de l'atmosphère. A ce propos le sas servait aussi à s'habituer aux propriétés de l'air ambiant. Outre une légère odeur poivrée il fallait supporter une pression atmosphérique faible mais

suffisante si on s'entraînait un peu. L'éclairage du local était modulé pour donner une impression de journée suivant les rythmes terrestres: c'était le rythme en cours dans le palais, il aurait été trop inconfortable pour un humain normal de se caler sur la cadence des successions jour/nuit de l'astre.

Le jour venu le visiteur fut invité à entrer (en costume!) dans un exosquelette. Le mécanisme permettrait de marcher avec ses quelques bagages jusqu'à l'intérieur du palais. En fait ce dispositif permettait à la fois de bien gérer une gravité un peu trop faible, de porter des bagages sans effort et d'avoir un petit apport d'oxygène supplémentaire. Cela se montra fort utile car l'accès au palais depuis le terrain d'atterrissage se faisait par un escalier raide taillé dans la roche. On pouvait se demander si ce trajet accidenté n'était pas, en quelque sorte, un dispositif de défense contre quelque envahisseur qui aurait voulu utiliser un véhicule d'invasion.

Arrivé au sommet, le palais apparaissait dans toute sa splendeur. Des murs en pierre taillée d'une quinzaine de mètres de haut formaient des ailettes autour du bâtiment circulaire. Cela libérait des ouvertures en partie haute. Pas de fenêtres à cet endroit, c'était de vraies ouvertures pour laisser passer l'air. Les toits métalliques sur le dessus donnaient l'impression que l'anneau qui constituait le palais résultait d'une suite de cônes emboîtés.

En entendant de violents mouvements d'air issus de toutes les ouvertures, Thémistocle comprit la raison d'être de ces agencements. L'anneau abritait en fait une vaste centrifugeuse et les cellules qui circulaient à l'intérieur devaient évacuer les effets aérodynamiques de leur déplacement.

Réaliser un dispositif de centrifugation à cette échelle devait être un sacré tour de force technologique dans un lieu aussi éloigné de toutes les facilités du monde civilisé!

En contraste complet avec les formes régulières du bâtiment l'entrée était encadrée de grands motifs rococo de couleur rouge et bleu. On soignait apparemment le décorum!

En réalité l'accès se faisait au travers d'une petite avancée qui abritait une porte de dimensions modestes peu en rapport avec les proportions du lieu.

Thémistocle entra dans une cabine et la porte étanche se referma. Son exosquelette se détacha. Au début il n'y eut pas de mouvement: la pression atmosphérique était régulièrement augmentée. Puis la cellule se mit à bouger. L'oreille interne du passager lui signifia qu'on descendait, puis qu'on se déplaçait latéralement, puis qu'on se mettait à tourner de plus en plus vite. La cabine s'inclina progressivement: on se coordonnait avec l'espace en rotation au sein de la centrifugeuse. Un clic et on était raccroché aux modules qui, en tournant dans l'anneau du bâtiment, donnaient l'impression d'une gravité aux normes terrestres.

La porte de la cellule mobile s'ouvrit et Thémistocle se retrouva dans une pièce grandiose. C'était une large pièce voûtée avec un plan en forme de large pétale de fleur. Il était entré par la partie la plus étroite et en face de lui un écran projetait une image du paysage environnant. C'était une image reconstituée car il aurait été malvenu d'afficher le défilement du paysage réel. De plus le rythme du jour et de la nuit était différent entre l'intérieur du palais et le dehors. Sur le reste des murs et de la voûte des motifs compliqués en blanc et rouge formaient des volutes et des courbes élégantes qui trompaient un peu la perception des formes et des dimensions. Le plus surprenant était un tapis rouge qui partait en diagonale dans la pièce, de chaque côté il y avait une haie de soldats d'opérette (toujours avec des uniformes blanc et rouge). Au bout un trône légèrement au-dessus du sol changeait régulièrement de couleur: le rouge des montants passait régulièrement du clair au cramoisi foncé, le blanc des coussins paraissait nacré.

Le trône étant vide, le visiteur n'avança pas plus loin que le début du tapis. Quelque chose allait se passer.

Les plantons annoncèrent alors d'une voix forte:

— Sa Majesté la Basilissa Liriopé!

Au fond quoi de plus normal qu'une reine dans un palais! Le titre "Basilissa" était d'un archaïsme totalement kitsch... Mais bien en harmonie avec le côté outré de la mise en scène.

Par une des portes latérales entra une femme avec un accoutrement fantastique. De taille moyenne, apparemment musclée, elle était complètement, y compris au niveau des cheveux, enveloppée de bandelettes. Certaines de ces bandes étaient dotées de sorte de cartouchières dans lesquelles étaient plantées des fleurs de toutes les couleurs.

Curieusement la première chose qui vint à l'esprit de Thémistocle fut une question saugrenue sur le côté peu pratique de ces bandelettes: il y a des moments dans la journée où on doit retirer une partie de ses vêtements (pour satisfaire quelques besoins naturels)... Comment faisait-elle cela?

La reine s'assit... Majestueusement bien sûr... Et considéra lentement le visiteur. Elle avait des pommettes saillantes et des yeux noirs qui vous fixaient sans sourciller.

Elle prit la parole d'une voix feutrée:

— Nous parlerons Maw-maw puisque c'est une langue que vous avez déclaré pratiquer dans votre formulaire de débarquement. Vous pourrez vous adresser à moi en utilisant le mode déférentiel et en ce qui concerne votre personne nous pourrions utiliser l'impersonnel statique.

Thémistocle était un peu estomaqué, mais du fait de la prononciation il comprit que la reine n'était pas fondamentalement à l'aise en Maw-maw. Il prit sur lui de réagir.

— N'en déplaise à votre Majesté, je suis Thémistocle Bar Mani, citoyen libre de l'écoumène humain. Je suis un homme connu et reconnu par ses pairs et je revendique le droit d'être adressé en mode respectatif modeste.

La reine sourit:

— Qu'il en soit ainsi... Je ne voudrais pas qu'un visiteur, même de condition modeste, se sente amoindri en notre présence. J'accorde beaucoup d'importance à la sincérité et pour cela il faut mettre les gens à l'aise dans leur statut.

» Que me vaut votre visite? Nous vivons détachés de l'écoumène, et je suis extrêmement surprise de vous voir ici: notre royaume ne figure pas sur les atlas habituels des touristes!

Thémistocle prit une respiration profonde, la question risquait de conduire à des mises au point prématurées:

— Je mentirais si je disais que je suis ici par hasard: quelqu'un m'a effectivement donné vos coordonnées!

Liriopé fronça les sourcils:

— Voilà qui est embarrassant! Je me demande qui a pu trahir un secret auquel nous tenons tant... Et je m'inquiète de vos motivations!

Son interlocuteur essaya de prendre un air dégagé et sincère:

— N'y voyez pas malice... Et d'ailleurs je vais me permettre de taquiner un peu votre majesté en essayant de lui laisser deviner la source de mes informations. Qu'elle sache simplement que je suis un peu aventurier: n'ayant pas vécu d'aventures dans ma jeunesse, je profite maintenant de mon grand âge pour parcourir le monde juste pour le plaisir de la découverte.

La reine paraissait dubitative:

— En termes d'aventures vous risquez d'être déçu ici: il n'y a point de demoiselle en détresse à secourir, ni de bête famineuse à combattre. Maintenant si vous aimez les jardins...

Thémistocle tenta de la rassurer:

— Je suis plutôt de nature contemplative. La nature, les jardins et un palais comme celui-ci me comblent parfaitement!

Liriopé fit une moue:

— C'est vrai que notre environnement est romantique... Mais, malheureusement, manque un peu de vrais hommes (mes pantins d'apparat ne comptent pas).

Elle ajouta d'un ton légèrement égrillard:

— Ah si vous aviez vingt ans de moins...

En gentleman il répondit:

— Vous me flattez en ce qui concerne mon âge... Je pense que, sans tenir compte de nos différences de statut, votre majesté pourrait être plutôt ma petite-fille...

La reine pinça les lèvres:

— Pour le coup c'est vous qui me flattez! Mais trêve de plaisantes plaisanteries... Selon l'heure en vigueur dans le palais il est temps de passer à table. Vous êtes invité à partager ce repas et nous allons voir si vous savez vous tenir à table et si vous êtes vraiment le gentleman que vous prétendez être!

Elle lui montra une porte circulaire fermée par une sorte de diaphragme qui se trouvait sur le côté à l'endroit où la pièce était la plus large.

Avec précaution Thémistocle s'engagea à sa suite. Il nota que Liriopé avait une démarche élégante mais légèrement irrégulière. Le couloir dans lequel ils s'engagèrent était une sorte de tube souple, même le sol était incurvé. Du fait d'un léger mouvement de l'ensemble il était probable que ce tuyau reliait deux modules séparés qui tournaient de concert dans l'anneau de la centrifugeuse.

Comme la décoration du lieu était encore basée sur le blanc et le rouge le "gentleman" en visite demanda poliment si tout était toujours de ces couleurs.

La reine claqua des doigts et le rouge fut remplacé par du bleu. En passant dans la salle à manger elle se retourna en montrant la pièce:

— Franchement le bleu n'est pas favorable pour rendre les aliments appétissants.

Elle reclaqua des doigts et la décoration changea encore mais avec différentes harmonies de rouge. La lumière se renforça automatiquement pour compenser la perte de luminosité des murs car ici il n'y avait pas de projection portant sur le paysage environnant.

D'un mouvement des doigts elle fit sortir du sol une table rectangulaire et deux sièges.

Elle commenta:

— La taille de la table a été calculée pour être suffisante pour exprimer notre différence de statut, mais aussi pas trop importante de manière à ce que nous puissions nous parler directement sans passer par un micro. Ceci dit vous avez un tel micro dans le col de votre costume et vous pourrez, à l'avenir, vous adresser ainsi à moi.

Les sièges étaient bien plus confortables que ne le laissait présager leur forme bizarre.

S'étant assise la première la reine continua:

— Vous allez voir que l'intelligence artificielle qui gère la cuisine est particulièrement imaginative. De plus il y a une petite adaptation individuelle. Il a été estimé que vous avez besoin de vous remplumer, l'auto-cuistot va vous traiter comme un coq en pâte.

Themistocle se rebiffa:

— Holà Majesté, puis-je demander au maître-coq de modérer ses ardeurs? Je n'ai pas l'intention de prendre du poids! J'ai un petit appétit et j'ajouterai que, sans vouloir paraître excessivement avaricieux, ça ne ferait qu'augmenter la dépense d'énergie pour ma navette!

Liriopé eut un étrange sourire:

— Je suis un peu sorcière et mon petit doigt me dit que vous n'aurez plus besoin de votre navette.

— Est-ce une menace Majesté?

Le sourire de la reine s'élargit encore:

— Rassurez-vous: vous ne risquez rien! Vos cinquante kilos sont trop en dessous de la norme édictée pour le choix des princes consort! (clin d'œil) Non je faisais simplement référence au sort qui échoit aux visiteurs du palais: une fois sous le charme ils ne peuvent plus le quitter.

Le vieil homme fronça les sourcils:

— Sauf votre respect étant républicain et imperméable au surnaturel je suis donc à l'abri de sortilèges de contes de fées. Et à propos de sortilège puis-je m'enquérir du sort des précédents visiteurs qui n'ont pu s'arracher à ce lieu magique?

La reine fronça les sourcils et parut un peu contrariée:

— Nul n'est immortel hélas! Mais je vous parle de l'avenir pas du passé. Je SAIS que vous allez rester: vos aventures vont prendre une autre dimension c'est tout. Non je ne vais pas vous manger... D'ailleurs ici nous ne mangeons que du poisson. Oui nous avons des viviers dans le "grand jardin": c'est ainsi que nous appelons le jardin au centre de l'anneau. On y trouve des plantes capables de s'adapter aux conditions de l'extérieur... Quant aux poissons ils ont toute latitude pour sauter très haut hors de l'eau!

Effectivement la table s'ouvrit devant les convives et chacun vit apparaître un plat avec un magnifique poisson et des petits légumes que le visiteur n'arriva pas à identifier. Il fallut lui préciser qu'ici certaines plantes comestibles étaient issues de modifications génétiques spécifiques.

Ce mécanisme de livraison de plats issus d'une cuisine sous le plancher apportait à Thémistocle un indice de plus sur la forme générale des pièces du palais. Le plancher étant plat il devait y avoir un sous-sol en forme de cuvette et la structure qui soutenait les pièces qui tournaient dans la centrifugeuse géante devait avoir un profil circulaire. Dans son esprit il essayait de reconstituer la géométrie de l'ensemble: c'était important pour prévoir la suite de ses actions. Le plancher et son sous-sol devaient pouvoir s'incliner au sein de la structure en fonction de la vitesse de rotation de l'ensemble.

Pendant le repas la conversation tourna essentiellement sur les ingrédients de la cuisine, la gestion des légumes qui poussaient dans le "grand jardin" et sur l'intelligence artificielle qui gérait les provisions et les menus.

A la fin du repas la reine invita le visiteur dans un petit salon situé dans une sorte de mezzanine située au-dessus de la salle à manger. Elle fit signe de prendre place dans des sièges souples dont le seul aspect laissait présager un doux confort.

— C'est un lieu où nous pouvons être plus à l'aise et où nous pourrons deviser de manière plus informelle.

De dessous son canapé elle sortit une petite bouteille:

— L'intelligence artificielle qui veille à la santé des hôtes du palais est un peu trop à cheval sur les principes. Je suis obligé de distiller ceci en catimini. Comme quoi une reine doit avoir aussi quelques talents pratiques! Est-ce qu'une petite dose de ceci irait à l'encontre de vos principes?

Thémistocle était amusé:

— Comme vient de le suggérer votre Majesté l'ampleur de la dose est un facteur primordial! J'en veux bien au point de délier ma langue mais pas au point de lui faire tenir des propos déplacés.

Liriopé avait le regard brillant:

— Vous ne risquez rien de ce point de vue. Ça fait si longtemps que je n'ai pu tenir une conversation que je pourrai parler pendant des heures sans m'arrêter! Je crains que vous n'ayez pas trop le temps d'en placer une! Une dose suffisante de ce petit fortifiant vous permettra de tenir le choc!

» Pour commencer notre petite causerie, je vais vous faire faire une petite visite virtuelle de la partie mobile du Palais. Oui là devant nous, accordons-nous une petite promenade holographique.

» J'irai même jusqu'à vous présenter une partie de mes appartements privés (je suis si fier de leur décoration!). Mais d'abord les jardins intérieurs.

Elle fit successivement apparaître des pièces extrêmement encombrées de végétation poussant sur plusieurs niveaux.

— Certaines plantes ne peuvent supporter les conditions du "grand jardin" à l'extérieur. Il leur faut une gravité et des températures normales. Vous savez même le cycle jour/nuit a de l'importance pour certaines espèces. Ceci dit on trouve essentiellement des plantes décoratives dans ces modules-jardin intérieurs (voyez comme ces fleurs sont belles quand je les porte!). Les plantes alimentaires sont essentiellement cultivées dans le "grand jardin". D'ailleurs il y a une cellule mobile spéciale qui communique entre les plantations et les stocks de la cuisine. Si une partie de la cuisine est sous le plancher, il y a quand même un gros local d'intendance juste à côté de notre salle à manger.

» Au-delà du jardin de gauche vous trouverez votre module-appartement. Là je vous laisserai tout à l'heure le plaisir de la découverte. Le palais dispose d'une bonne dizaine de modules comme celui-ci... Mais nous les laissons au garage: il n'y a pas de raison de faire tourner des wagons vides.

» Tout à l'avant voici la "locomotive". Par son pare-brise on peut admirer le circuit dans lequel nous tournons. En fait ce module ne mérite pas son nom de "locomotive" car il ne tire pas les autres. Chaque module a son système de propulsion. La coordination entre tous ces éléments du train est complexe et l'intelligence est justement située ici. Noter le profil de l'avant car il faut gérer l'aérodynamisme de l'ensemble: le circuit a beau faire six kilomètres il faut quand même une vitesse élevée pour simuler une gravité suffisante.

» Tout ceci est un calvaire à maintenir. Il faut souvent arrêter le train pour changer des pièces mécaniques.

Thémistocle saisit l'occasion d'intervenir:

— Vu la forme des pièces des modules j'avais compris que le mouvement centrifuge s'arrêterait de temps en temps, les planchers doivent coulisser en position horizontale et du fait de la forme en tore du circuit il faut que chaque élément du train puisse trouver sa place à l'arrêt. Mais, tout de même, voilà un mécanisme extraordinairement compliqué... Majesté, comment avez-vous fait pour établir un tel système?

La reine leva les yeux comme pour regarder les cieux:

— Je n'ai pas créé le palais. Seule une partie de la décoration est de mon fait. L'histoire de la colonisation de Mira Gestorum est assez édifiante.

» Reprenez courage avec un petit verre avant que je vous la conte...

» L'implantation humaine sur cette lune a été menée par un milliardaire excentrique du nom de Jiri Trdlik. Il voulait créer une société idéale loin de ce qu'il pensait être la corruption des mondes de l'écoumène humain. Ce n'est pas le premier gourou sectaire à se lancer dans ce genre de projet utopique mais lui avait des moyens et de l'imagination.

» Il a fait concevoir le palais tournant par des ingénieurs mais le plus dur en a été la mise en œuvre. Il était hors de question d'importer beaucoup de choses des centres de civilisation: il fallait faire au maximum avec ce qu'on trouvait sur place. Pour la pierre c'était facile mais pour le métal ça a été une autre paire de manches. Il y avait certes ici du minerai de fer mais pour fabriquer un acier potable il a fallu des années d'expérimentation. En fait la réalisation du "grand jardin" nourricier avec ses viviers, ses cultures et ses éléments d'agrément a pris moins de temps!

» Les colons avaient mené une vie dure pour arriver à leur fin et quand tout fut enfin opérationnel Jiri Trdlik eu la mauvaise fortune de tomber du toit et d'en mourir. (c'est un des problèmes quand on veut échapper à la civilisation: le système hospitalier ne suit pas!).

» Là tout le monde s'est rendu compte que, bien qu'elle ait hérité d'un lieu de vie fonctionnel et de plusieurs vaisseaux, la colonie avait quand même besoin de fonds pour importer des biens essentiels depuis l'écoumène humain. Le milliardaire ayant oublié de prévoir les modalités de son héritage, ceux qui avaient adhéré à son projet utopique se sont retrouvés dépourvus de moyens pour faire quand même un peu de commerce avec le monde qu'ils voulaient fuir!

» Quand la situation s'est vraiment dégradée, les leaders du groupe ont fini par imaginer une solution extrême: utiliser les vaisseaux disponibles pour lancer des opérations de piraterie! C'était une innovation hardie: jamais dans l'histoire des voyages spatiaux on avait pu assister à ce genre de dérive. La bande des "Vise-en-biais" était née... Il est amusant de constater à quel point des promoteurs zélés de la vertu avec un grand V finissent par justifier des activités criminelles (l'histoire humaine abonde d'exemples de ce genre de hiatus moral!).

» Le mode opératoire était original. La plupart des colonies humaines disposent d'au moins une station spatiale en orbite. Ça permet de gérer, entre autres choses, les communications et les approches de vaisseaux. Les pirates s'approchaient d'une telle station, lançaient des spationautes à l'assaut. C'était d'autant plus facile que ces satellites sont inhabités et complètement automatiques. Le principe était de tenir le matériel en otage pour obtenir une rançon - payable par des moyens électroniques anonymisés -. Une fois l'affaire réglée l'astuce était de savoir prendre la fuite en utilisant une trajectoire qui mettait les agresseurs à l'abri de missiles vengeurs. C'est de là que vient le nom humoristique de "Vise-en-biais".

» Après deux raids réussis, les choses ont mal tourné pour les pirates. Comme du temps s'était écoulé les nouvelles avaient eu le temps de circuler. Près du monde d'Al-Ḥamrā les agresseurs se sont fait piéger. En orbite peu éloignée de la station spatiale on avait fait circuler trois microsattelites difficiles à détecter. Quand le vaisseau des "Vise-en-biais" a voulu prendre la fuite il s'est retrouvé dans la trajectoire d'un nuage de billes créé par l'explosion de ces satellites. Les bandits ont eu de la chance: personne n'est mort mais impossible de fuir dans un engin avec des éléments essentiels en charpie! Le bague d'Al-Ḥamrā a eu une idée originale: faire travailler ces zélotes comme fonctionnaires chargés des réclamations des contribuables (la punition suprême!).

» Les chefs de Mira Gestorum n'étaient pas à court d'idée. Le coup d'après était extrêmement osé. Le monde de Guangzhou était notoirement laxiste en ce qui concerne les procédures d'approche des vaisseaux et des navettes. Les pirates ont débarqué, attaqué directement une usine de robotique et avant que les autorités aient eu le réflexe de réagir, réussirent à s'enfuir avec un lot de matériel critique. Ce qui a intrigué les enquêteurs est que les intrus avaient court-circuité les phases de



quarantaine. Ils ont réalisé qu'une personne était venue préparer le raid et avait sans doute collecté des éléments biologiques pour faire réaliser une adaptation préalable aux conditions de la planète. C'est une technique possible mais considérée comme extrêmement risquée.

» Encore une fois les leçons de cette expédition furent tirées par les organismes de sécurité des autres mondes. Le petit monde de Wayta Pata était spécialisé dans la production de plantes médicinales et de drogues de grande valeur. Là aussi les procédures d'approche étaient laxistes. Les pirates croyaient bien avoir préparé leur coup: sur la foi du rapport d'un éclaireur ils avaient noté qu'il n'y avait aucun dispositif de défense et qu'ils pouvaient donc figoler une intervention ne comportant que peu de risques.

» Ce qu'ils ne savaient pas c'est que leur éclaireur avait été repéré du fait d'un comportement un peu incertain et que son profil avait été déjà répertorié comme suspect ayant préparé le raid sur Guangzhou. Du coup Wayta Pata s'était préparé.

» Quand les pirates ont débarqué tout le monde avait déjà rejoint les abris. Les envahisseurs n'ont pas tout de suite remarqué l'anomalie et ont sorti leurs véhicules de la navette et ont foncé vers les serres qui abritaient les objets de leur convoitise. Ils ont alors roulé sur des mines de Pegomax: c'est un produit hypergluant, hypercollant qui a complètement englué leurs mini-chars. Quand ils se sont retrouvés coincés, un des agresseurs a eu une mauvaise idée et s'est mis à canarder un peu au hasard. Mal lui en en prit: en réponse les pirates ont dû subir les effets de quelques grenades à cavitation. En cinq minutes les véhicules étaient déglingués et eux étaient devenus sourds pour le restant de leurs jours (ces grenades font un boucan du diable et tous les citoyens de Wayta Pata avaient pris la précaution d'avoir des protections auditives).

» C'est là que je suis intervenue avec ma bande de copains/copines (oui je suis originaire de Wayta Pata!). Nous avons su convaincre le pilote resté dans la navette et celui resté dans leur vaisseau-mère que nous étions maintenant les patrons/patronnes... En route vers de nouvelles aventures! Quand nous sommes arrivés sur Mira Gestorum les colons, prévenus des événements, avaient déjà pris la fuite. Nous ne savons pas où ils sont partis. Nous héritions du palais et les deux pilotes qui étaient restés nous initièrent au fonctionnement de la colonie. Nous étions maintenant les maîtres d'un nouveau monde!

Thémistocle ne put s'empêcher de glisser malencontreusement:

— Majesté, je connaissais l'histoire des "Vise-en-biais", mais c'est un plaisir de vous l'entendre raconter... Ceci dit j'ignorais votre rôle dans leur succession... Et vous auriez hérité de leur mode de fonctionnement? La soif d'aventure vous aurait-elle poussée à les imiter?

Liriopé fronça les sourcils, se tut pendant un petit moment et finit par répliquer sur un ton pincé:

— Un horrible soupçon vient de me traverser l'esprit... Je me demande si vous ne seriez pas un de ces épouvantables chasseurs de primes... Un de ces corsaires affrétés par cette ignoble organisation nommée "Ligue Philentropique".

Le vieil homme haussa les épaules:

— Si je me lançais dans des dénégations outragées vous ne me croiriez pas Majesté. J'ai donc quelques arguments à faire valoir: si j'étais une fouine à la solde de la Ligue Philentropique avec quelles armes pourrais-je m'assurer de votre noble personne afin de la livrer à la justice? Par ailleurs permettez-moi tout de même d'être surpris que vous qualifiez un organisme d'intérêt public du vocable "ignoble"... Il me semble que celles et ceux qui n'ont rien à se reprocher n'ont rien à craindre d'un des bras armés de la justice intermondes! Je ne sais rien des misères que vous auriez pu faire subir autrefois à vos sujets mais en ce qui concerne les crimes interstellaires je veux bien

vous croire parfaitement innocente (à moins que vous ne m'affirmiez le contraire!). Pour continuer à avoir des conversations plaisantes permettez-moi de vous suggérer de chasser de votre esprit ce soupçon qui me concerne!

La reine fit une moue dubitative... Puis se remit à déguster son petit cordial avec une délicatesse un peu forcée.

Enfin elle soupira:

— On ne sait jamais à quoi s'en tenir avec les agents de l'Entropie... Il y a tellement de légendes sur leurs astuces et leurs pouvoirs... Mais, bon, vous avez raison... Profitons de l'instant... Je garderai quand même mes soupçons en arrière-plan.

Effectivement les jours qui suivirent furent sous le régime d'une paix armée. Liriopé parlait finalement peu et incitait Thémistocle à narrer ses aventures de retraité hors norme. Le vieil homme devait se montrer très prudent: trop de ses voyages avaient été effectivement motivés par des missions pour la Ligue Philentropique qui le finançait. Mentir à ce sujet pouvait devenir de plus en plus difficile: de petits indices pourraient s'accumuler et le trahir. Sous ses côtés extravagants Liriopé cachait une intelligence aigüe et elle était tout à fait capable de faire des recoupements.

Les journées n'étaient pas exclusivement consacrées à la conversation et aux repas gastronomiques gérés par l'intelligence artificielle de la cuisine. Liriopé passait beaucoup de temps à veiller à la maintenance des machines et à s'occuper des jardins intérieurs et extérieurs.

Le "grand jardin" extérieur fascinait Thémistocle. Chaque jour il prenait la capsule mobile qui permettait d'y accéder. Il s'entraînait à s'adapter à l'air raréfié qu'il fallait y respirer et, curieusement, cela lui procurait une sorte d'ivresse.

Un jour alors qu'il se tenait en équilibre sur la margelle d'un des viviers à poisson. Liriopé le surprit en train de jongler avec précaution.

Elle était vêtue pour la circonstance d'une combinaison utilitaire tachée par la végétation et de la terre: un habit peu compatible avec la solennité de son rôle de "reine". Un exosquelette très fin faisait contraste avec le reste de sa tenue; curieusement il était finement décoré avec des gravures en forme de spirales.

Elle le regarda un moment et lui demanda avec un sourire en coin:

— Vous m'intriguez. Pourquoi vous livrez-vous à ces acrobaties?

Sans arrêter ses mouvements Thémistocle répondit avec une voix un peu hachée par l'essoufflement:

— C'est important pour moi Majesté. Ça me permet de travailler l'équilibre et la concentration. Ici, dans cette gravité diminuée, il faut des mouvements extrêmement légers mais c'est encore plus difficile à l'intérieur du palais en mouvement où la trajectoire de mes balles n'est pas celle dont j'ai l'habitude.

La reine parut se souvenir de quelque chose:

— A propos de vos balles: elles nous ont beaucoup intrigué. L'analyse de la douane automatique n'a pas su tirer une conclusion de leur composition. Pourquoi des balles avec toute cette électronique à l'intérieur?

On touchait un sujet délicat et la réponse fut formulée avec précaution:

— Je ne voudrais pas noyer ma réponse à votre Majesté avec des descriptions techniques trop spécialisées. Pour simplifier: ceci me permet à la fois d'enregistrer mes mouvements pour que je les corrige ensuite, de modifier les équilibres de leur trajectoire et même de faire des spectacles lumineux avec de petits lumignons intégrés.

Liriopé fit un signe d'acquiescement... Mais on sentait bien qu'elle n'était qu'à moitié convaincue par la réponse.

Thémistocle ayant suffisamment réfléchi à la succession possible des opérations et trouvant que la situation approchait un point de rupture se décida le lendemain. à perturber le déroulement serein de leurs petites conversations.

— Noble reine je ne vous ai pas expliqué comment j'ai trouvé ce petit coin de l'univers ignoré de tous et nommé Mira Gestorum. Je ne voudrais pas vous laisser plus longtemps dans l'expectative, ce serait manquer à tous mes devoirs d'hôte respectueux de votre Majesté.

Tous les sens de la reine furent immédiatement en alerte. Ses yeux noirs brillèrent dangereusement.

Son interlocuteur respira profondément et essaya de peser soigneusement ses mots:

— Je fais des fois des petits extras qui me permettent d'améliorer l'ordinaire. Pour une petite mission de conseil je résidais dans un pavillon sur le domaine des casinos de Chance sur Ouserkaf...

Liriopé tiqua violemment, mais réussit à se contenir en adoptant un ton sarcastique:

— Dites plutôt que vous étiez là-bas pour vous adonner aux jeux de hasard...

— Non, non je ne suis pas spécialement un handicapé des mathématiques. C'est tout le contraire: j'avais un contrat avec Snéfrou Mentouhotep, le patron du casino, pour mettre au point de nouveaux jeux qui permettent de plumer les gogos avec élégance et raffinement.

» Un matin je fus réveillé par une violente explosion dans la vallée en contrebas. J'ai appris plus tard qu'on avait fait exploser la salle des coffres du casino au moyen d'une de ces satanées grenades à cavitation. Je suis sorti sur la terrasse. On ne voyait pas grand-chose à cette distance à part une fumée noire qui sortait du bâtiment principal.

» Il y eut pendant quelques minutes un étrange silence. Les jardins du casino sont connus pour leurs nombreux oiseaux et là ils s'étaient tus. Puis l'enfer se déchaîna: il y avait apparemment une bataille menée par une nuée de drones de défense. Contre toutes les règles en vigueur ces appareils de sécurité faisaient appel à des munitions à concussion... Et ça aussi ça faisait un boucan du diable. Et puis, comme s'ils avaient perdu la trace de leurs proies, ces engins se dispersèrent.

» On n'entendit plus rien.

» La sagesse élémentaire lors d'événements de ce genre nous conseille de rester tranquillement à l'abri et de ne pas se mêler d'affaires qui ne nous concernent pas. On aurait bien plus tard un compte rendu complet en regardant les nouvelles sur une chaîne d'information!

» Je résolus donc de faire ma toilette et d'aller tranquillement prendre mon petit-déjeuner... A mon retour au pavillon une scène stupéfiante m'attendait. Sur le canapé il y avait une tête de femme qui grimaçait de douleur!

» Passé le premier choc je me suis aperçu que c'était une illusion d'optique. La femme était en fait vêtue d'une de ces combinaisons de combat qui donnent une impression de transparence parce qu'elles reproduisent de votre côté l'image de ce qu'il y a derrière la personne qui la porte. L'inconnue, qui avait laissé tomber un casque sur la moquette, me fit signe d'approcher.

» D'une voix hachée et à peine perceptible elle m'a dit "*Je vous en prie... Allez voir la Basilissa Liriopé sur Mira Gestorum et faites lui passer ce message: IN VIA NAVI*"

» Ma première réaction a été d'appeler des secours. Du temps qu'ils arrivent la blessée m'a décrit votre palais... Elle s'affaiblissait progressivement et il devenait de plus en plus difficile de la suivre. Les secouristes sont arrivés très vite. Ils n'ont pas été surpris car ils m'ont dit qu'ils avaient déjà récupéré un autre de ces assaillants en très mauvais état. Ces munitions à concussion ont la fâcheuse tendance briser les organes à l'intérieur du corps et de fait la femme sur le canapé avait la poitrine enfoncée... Comme son complice elle ne survécut pas à son transfert à l'hôpital...

Le visage de la reine se gonfla et les émotions la firent vaciller... Elle s'éclipsa en toute hâte.

Ne pouvant rester indifférent Thémistocle se resservit une solide ration du breuvage tonique distillé par la Basilissa.

Au bout de deux heures Liriopé réapparut. Elle n'avait même pas pris le soin de maquiller son visage: on voyait qu'elle avait abondamment pleuré.

D'une voix cassée elle souffla:

— Continuez!...

Son interlocuteur avait du mal à apprécier l'ordre dans lequel il fallait dire les choses:

— Snéfrou Mentouhotep était fou de rage. Le casse du Casino avait conduit à la disparition d'une somme rondelette. Pensez! Dix-sept millions d'Unités sous forme de Quipus numériques! Impossible de savoir où les assaillants avaient dissimulé leur butin. Ces Quipus sont minuscules et quelqu'un avait pensé à une cachette astucieuse. On a eu beau passer les jardins au peigne fin... Rien n'a été trouvé! Rien sur le corps des pirates bien entendu.

» J'ai laissé mon employeur à ses ruminations car je me sentais investi d'une mission: délivrer le message qu'on m'avait confié. Les coordonnées de Mira Gestorum se trouvaient sur le vaisseau-mère abandonné par les auteurs de cet intrépide coup de main.

Le visage de la reine se durcit:

— Vous m'en avez assez dit! Je sais maintenant ce que je dois faire!

Elle fit un geste de la main et deux de ses soldats d'opérette sortirent littéralement d'un placard.

Ils encadrèrent Thémistocle.

Les yeux de la reine lançaient des éclairs:

— Vous êtes aux arrêts et resterez confinés dans vos appartements. N'essayez pas d'échapper à Hector et Castor: ils sont inflexibles!

» Tout ce que vous venez de dire confirme mes soupçons. Mais là vous venez définitivement de vous trahir: l'accès aux informations du vaisseau-mère n'a pu se faire qu'au cours d'une enquête de police. *Ergo* vous collaborez bien avec eux et vous devez être un de ces chasseurs de prime à la solde de la Ligue Philentropique. C'est bien dans le genre de Snéfrou Mentouhotep de louer les services de cette officine!

» Désolé de vous décevoir mais je n'ai pas compris le message que vous m'avez transmis. Snéfrou n'a qu'à se débrouiller tout seul pour retrouver ses Quipus!

Thémistocle fit semblant de prendre un air contrit... Même si la reine semblait sincère elle devait quand même arriver un jour à comprendre ce message codé.

Il suffisait d'attendre et là...

A SUIVRE....